



4. La Madone. Fragment de volet du triptyque de la Trinité.

que 106 florins ont été payés en 1465 à un „pictor“ pour des travaux à l’„Ymago Sancti Egidi Abbatis“ et sur le texte d’une lettre du Conseil de Nowy Sacz datée du 13 mai 1466 (... ne permettez pas qu’on lui fasse tort, même s’il ne peut rester à ce travail“), Mihalik a tiré la conclusion que le Conseil de Bardejov excéda d’attendre trop longtemps, engagea un autre artiste au travail du retable.<sup>16</sup> Le texte d’une lettre de Jakub de 1465 témoigne contre un tel raisonnement de Mihalik. Dans cette lettre l’artiste parle de ses infortunes et de son départ pour Cracovie pour chercher la figure destinée à Bardejov. Citant cette lettre in extenso, traduite en hongrois, Mihalik passe sous silence la dernière phrase de Jakub que je considère très importante et qui explique la situation de l’artiste face aux conseillers de Bardejov.<sup>17</sup> „Et l’argent que vous aviez

recommandé de m’envoyer à Glowaczyn et Sikorzyce, ne m’est pas parvenu“ déclare Jakub de Sacz dans cette lettre.<sup>18</sup> Il découle irréfutablement de cette phrase que le Conseil de Bardejov avait déjà envoyé certaines sommes à Jakub et qu’il était par conséquent en contact avec lui comme cela a lieu entre un artiste et un client malgré l’absence de Jakub à Bardejov. Ceci prouve que Jakub avait dû effectuer certains travaux liés au retable de Bardejov dans son atelier de Cracovie ou de Sacz. Il en découle que le versement de 100 florins, puis de six florins à un „pictor“ en 1465 pouvait concerner Jakub.<sup>19</sup> Cela pouvait être la somme de 100 guldens pour laquelle le peintre Jakub s’était engagé à exécuter un retable dans le contrat signé en 1460. Remarquons que les guldens et les florins étaient une même monnaie. Il est possible que Jakub qui demandait constamment de l’argent dans ses lettres avait obtenu du Conseil de Bardejov sous forme d’acomptes tout l’argent qui lui était dû pour les sculptures et peintures exécutées dans son atelier de Petite-Pologne. Dans une lettre du Conseil de Nowy Sacz il est écrit clairement que Jakub dut vendre ou mettre en gage tous ses biens pour tenir ses engagements de Bardejov.<sup>20</sup> Ceci témoigne non seulement d’une prodigalité peu commune de l’artiste, mais aussi qu’il avait obtenu de Bardejov tout l’argent qui lui était dû, puisqu’il devait recourir à son propre argent pour tenir ses engagements. Le peintre Mikolaj qui, selon Mihalik, fut l’aide de Jakub, fut certainement envoyé plus tôt de Pologne et c’est cette garantie qui peut expliquer la patience et la confiance des conseillers de Bardejov en maître Jakub.

Une note d’archives cracoviennes relative au peintre Mikolaj de Wrocław pour lequel se montre garant son frère Jakub identifié par Dobrowolski avec Jakub de Sacz, permet de supposer que cet aide de Bardejov était le frère du maître de Sacz-Cracovie.<sup>21</sup>

Une note retrouvée par Myszkovsky dans Liber Ecclesiarum énonce: „Anno Domini 1466 perfecta est Imago et tabula magna Beati Egidi que constat florenos auri 21“.<sup>22</sup> Myszkovsky a démontré que l’expression „tabula magna“ se rapportait aux volets du retable du maître-autel. Selon Mihalik „imago“ devait signifier une sculpture dans le bois.<sup>23</sup> Le raisonnement de Myszkovsky n’est pas juste en ce sens que „tabula magna“ signifie